

Messe du dimanche 27 septembre 2020

26^e dimanche du temps ordinaire

→ [Entre crochets] les versets ajoutés à la liturgie pour lire dans son contexte l'extrait choisi par la liturgie du Livre d'Ezéchiel

Première lecture (Ez 18, 25-28)

« Si le méchant se détourne de sa méchanceté, il sauvera sa vie »

Ainsi parle le Seigneur :

→ Alors qu'avant lui les prophètes avant lui parlaient le plus souvent du péché du peuple, Ézéchiel n'introduit-il pas une nouveauté en affirmant que seule la personne qui a péché mourra de son péché ?

[²⁰« Celui qui a péché, c'est lui qui mourra !

Le fils ne portera pas la faute de son père, ni le père, la faute de son fils :
la justice sera la part du juste, la méchanceté, celle du méchant.

²¹Mais le méchant,

s'il se détourne de tous les péchés qu'il a commis,
s'il observe tous mes décrets, s'il pratique le droit et la justice,
c'est certain, il vivra, il ne mourra pas.

²²On ne se souviendra d'aucun des crimes qu'il a commis,

il vivra à cause de la justice qu'il a pratiquée.

²³Prendrais-je donc plaisir à la mort du méchant – oracle du Seigneur Dieu –,
et non pas plutôt à ce qu'il se détourne de sa conduite et qu'il vive ?

²⁴Mais le juste, s'il se détourne de sa justice et fait le mal

en imitant toutes les abominations du méchant,
il le ferait et il vivrait ?

Toute la justice qu'il avait pratiquée, on ne s'en souviendra plus :
à cause de son infidélité et de son péché, il mourra !]

²⁵Et pourtant vous dites : « La conduite du Seigneur n'est pas la bonne ».

Écoutez donc, fils d'Israël : est-ce ma conduite qui n'est pas la bonne ?

N'est-ce pas plutôt la vôtre ?

²⁶Si le juste se détourne de sa justice, commet le mal, et meurt dans cet état,

c'est à cause de son mal qu'il mourra.

²⁷Si le méchant se détourne de sa méchanceté pour pratiquer le droit et la justice,

il sauvera sa vie.

²⁸Il a ouvert les yeux et s'est détourné de ses crimes.

C'est certain, il vivra, il ne mourra pas.

[²⁹Et pourtant la maison d'Israël répète : « La conduite du Seigneur est étrange ».

Est-ce ma conduite qui est étrange, maison d'Israël ? N'est-ce pas votre conduite qui est étrange ?

³⁰C'est pourquoi – oracle du Seigneur Dieu – je vous jugerai chacun selon sa conduite, maison d'Israël.

Retournez-vous ! Détournez-vous de vos crimes, et vous ne trébucherez plus dans la faute.

³¹Rejetez tous les crimes que vous avez commis,

faites-vous un cœur nouveau et un esprit nouveau.

Pourquoi vouloir mourir, maison d'Israël ?

³²Je ne prends plaisir à la mort de personne, – oracle du Seigneur Dieu – :

convertissez-vous, et vous vivrez. »]

→ Le méchant est appelé à la conversion, le juste à la fidélité : nous sommes tous invités à la Vie que désire pour nous le Seigneur !

– Parole du Seigneur.

"Seigneur, fais-moi connaître Ta route"

→ Ta "route", Seigneur, Tu nous la fais connaître par Ta Parole, par Ton Esprit Saint, et par les sacrements de Ton Église grâce au Sang et à l'Eau Vive jaillis de toi sur Ta Croix



Psaume Ps 24 (25), 4-5ab, 6-7, 8-9

R/ ^{6a}Rappelle-toi, Seigneur, Ta tendresse

Seigneur, enseigne-moi Tes voies,
fais-moi connaître Ta route.

Dirige-moi par Ta vérité, enseigne-moi,
car Tu es le Dieu qui me sauve.

→ Dieu nous sauverait sans nous enseigner d'abord ?

Rappelle-toi, Seigneur, Ta tendresse,
Ton amour qui est de toujours.

Oublie les révoltes, les péchés de ma jeunesse ;
dans Ton amour, ne m'oublie pas.

→ Le Seigneur ne prends pas en traîtres,
au contraire, plein de tendresse pour nous
Il nous enseigne, plus encore : si nous nous laissons faire, Il nous dirige !

Il est droit, il est bon, le Seigneur,
Lui qui montre aux pécheurs le chemin.
Sa justice dirige les humbles,
Il enseigne aux humbles Son chemin.

Deuxième lecture (Ph 2, 1-11)

« Ayez en vous les dispositions qui sont dans le Christ Jésus »

→ [Entre crochets] les versets ajoutés à la liturgie pour lire dans son contexte l'extrait choisi par la liturgie dans la Lettre de Saint Paul apôtre aux Philippiens

Frères,

[1,27] Quant à vous, ayez un comportement digne de l'Évangile du Christ.

Ainsi, soit que je vienne vous voir, soit que je reste absent,
j'entendrai dire de vous que vous tenez bon dans un seul esprit,
que vous luttez ensemble, d'une seule âme, pour la foi en l'Évangile,

²⁸ et que vous ne vous laissez pas intimider par les adversaires :
ce sera pour eux la preuve de leur perte et pour vous celle du salut.

Et tout cela vient de Dieu ²⁹ qui, pour le Christ,

vous a fait la grâce non seulement de croire en Lui mais aussi de souffrir pour Lui.

³⁰ Ce combat que vous soutenez, vous m'avez vu le mener moi aussi,
et vous entendez maintenant que je le mène encore.]

¹ S'il est vrai que, dans le Christ, on se reconforte les uns les autres,

si l'on s'encourage avec amour,
si l'on est en communion dans l'Esprit,
si l'on a de la tendresse et de la compassion,

² alors, pour que ma joie soit complète,
ayez les mêmes dispositions, le même amour, les mêmes sentiments ;
recherchez l'unité.

³ Ne soyez jamais intrigants ni vaniteux, mais ayez assez d'humilité pour estimer les autres supérieurs à vous-mêmes.

⁴ Que chacun de vous ne soit pas préoccupé de ses propres intérêts ; pensez aussi à ceux des autres.

⁵ Ayez en vous les dispositions qui sont dans le Christ Jésus :

Le Christ Jésus, ⁶ ayant la condition de Dieu, ne retint pas jalousement le rang qui l'égalait à Dieu.

⁷ Mais Il s'est anéanti, prenant la condition de serviteur, devenant semblable aux hommes.

Reconnu homme à Son aspect,

⁸ Il s'est abaissé, devenant obéissant jusqu'à la mort, et la mort de la croix.

⁹ C'est pourquoi Dieu L'a exalté : Il L'a doté du Nom qui est au-dessus de tout nom,

¹⁰ afin qu'au Nom de Jésus tout genou fléchisse au ciel, sur terre et aux enfers,

¹¹ et que toute langue proclame : « Jésus Christ est Seigneur » à la gloire de Dieu le Père.

→ Paul est en train de demander à ses frères de Philippiens 1. un comportement "digne de l'évangile", 2. une "lutte ensemble" pour la foi en l'évangile

→ Pourquoi la foi est-elle une "lutte" ? Et une lutte "ensemble" ? Je comprends l'entraide pour vie et foi en cohérence.

→ Réconfort et encouragement mutuels...

→ Croire en Lui est une grâce reçue du Seigneur, OK. Mais "souffrir pour Lui" ?

→ "Dans le Christ" ? Je comprends : "avec Sa grâce" (notamment la façon dont Il nous enseigne (via Son Église...), dont Il nous conduit (via Son Esprit Saint)

→ En plus de cette entraide, adoptons tendresse, compassion, communion, unité

→ Attention, ce qui nous est demandé, c'est d'avoir les mêmes dispositions [du cœur] que Jésus, pas de prétendre être "exalté" comme Il l'a été par le Père !

[¹² Ainsi, mes bien-aimés, vous qui avez toujours obéi, travaillez à votre salut avec crainte et profond respect ; ne le faites pas seulement quand je suis là, mais encore bien plus maintenant que je n’y suis pas.]

– Parole du Seigneur.

→ Voici l’objectif pour nous les croyants : notre salut. Nous avons à y travailler (cf les développements 14 versets précédents, avec crainte et profond respect de Dieu

Acclamation (Jn 10, 27)

Alléluia. Alléluia.

Mes brebis écoutent ma voix, dit le Seigneur ; moi, je les connais, et elles me suivent.

Alléluia.

→ [Entre crochets] les versets ajoutés à la liturgie pour lire dans son contexte l’extrait du jour choisi par la liturgie dans l’évangile selon Saint Mathieu

Évangile (Mt 21, 28-32)

« S’étant repenti, il y alla »

[²³ Jésus était entré dans le Temple, et, pendant qu’Il enseignait, les grands prêtres et les anciens du peuple s’approchèrent de Lui et demandèrent :

« Par quelle autorité fais-tu cela, et qui t’a donné cette autorité ? »

²⁴ Jésus leur répliqua : « À mon tour, je vais vous poser une question, une seule ; et si vous me répondez, je vous dirai, moi aussi, par quelle autorité je fais cela :

²⁵ Le baptême de Jean, d’où venait-il ? du ciel ou des hommes ? »

Ils faisaient en eux-mêmes ce raisonnement : « Si nous disons : “Du ciel”, il va nous dire : “Pourquoi donc n’avez-vous pas cru à sa parole ?”

²⁶ Si nous disons : “Des hommes”, nous devons redouter la foule, car tous tiennent Jean pour un prophète. »

²⁷ Ils répondirent donc à Jésus : « Nous ne savons pas ! »

Il leur dit à son tour :

→ La parabole des deux fils est une réponse de Jésus au silence calculé des grands prêtres et anciens sur Sa question à propos de Jean-Baptiste

« Moi, je ne vous dis pas non plus par quelle autorité je fais cela.]

²⁸ Quel est votre avis ? Un homme avait deux fils.

Il vint trouver le premier et lui dit : “Mon enfant, va travailler aujourd’hui à la vigne.”

²⁹ Celui-ci répondit : “Je ne veux pas.” Mais ensuite, s’étant repenti, il y alla.

³⁰ Puis le père alla trouver le second et lui parla de la même manière.

Celui-ci répondit : “Oui, Seigneur !” et il n’y alla pas.

³¹ Lequel des deux a fait la volonté du père ? » Ils lui répondent : « Le premier. »

→ La question posée par Jésus est plus simple que la précédente, du coup Ses interlocuteurs répondent, cette fois-ci

Jésus leur dit : « Amen, je vous le déclare : les publicains et les prostituées vous précèdent dans le royaume de Dieu.

³² Car Jean le Baptiste est venu à vous sur le chemin de la justice, et vous n’avez pas cru à sa parole ; mais les publicains et les prostituées y ont cru. Tandis que vous, après avoir vu cela, vous ne vous êtes même pas repentis plus tard pour croire à sa parole.

[³³ « Écoutez une autre parabole : Un homme était propriétaire d’un domaine ; il planta une vigne, l’entoura d’une clôture, y creusa un pressoir et bâtit une tour de garde.

Puis il loua cette vigne à des vigneron, et partit en voyage.

³⁴ Quand arriva le temps des fruits, il envoya ses serviteurs auprès des vigneron pour se faire remettre le produit de sa vigne.]

→ Ensuite Jésus leur donne la parabole des vigneron homicides... que les contradicteurs de Jésus comprendront fort bien comme les décrivant, eux !

– Acclamons la Parole de Dieu.

Homélie de la messe de 11h à Souvigny

Père Marminat, recteur du sanctuaire

« Un homme avait deux fils... » : immédiatement, on s'imagine d'abord qu'on commence à entendre la parabole du fils prodigue, puis ayant compris que c'est l'autre parabole, on s'identifie à tel ou tel des deux fils, le plus souvent le premier d'ailleurs. Mais en réalité ces deux frères font la même erreur : pour eux, cet homme n'est pas vraiment un père, mais plutôt un simple patron. Ils ne sont pas dans une relation filiale, mais simplement face à une obligation, comme si elle était d'ordre juridique.

Chez le premier des deux fils, l'amour de son père va prendre le dessus, et au bout d'un moment il va effectivement travailler avec son père dans sa vigne. On a l'impression que le second, lui, a voulu faire croire à son père ce qu'il n'est pas en réalité. Et, dès qu'il le peut, il oublie l'engagement pris ; il n'arrive pas du tout à comprendre que son père l'aime et l'invite au travers de ce travail dans sa vigne à accueillir son amour.

De même nous ne comprenons pas toujours les ordres du Seigneur et, surtout, nous craignons qu'obéir à Ses ordres nous enlève beaucoup de notre liberté. Alors qu'en réalité Ses invitations sont toujours pour nous un surcroît de Vie ! Quand nous les refusons, nous nous rétrécissons à nous-mêmes, à notre égoïsme, sans réaliser que l'amour de Dieu pour nous ouvre notre cœur à l'amour pour les autres.

Adopter le repentir du 1^{er} fils, ce n'est pas rien : c'est un changement de mentalité, de façon de voir le travail dans la vigne du Seigneur. Dieu est un Père, et pas du tout un « patron » qu'on pourrait tromper ! Dans la parabole, le chef de famille emploie son fils dans sa vigne qui est aussi la sienne, de manière à préparer le vin pour les fêtes à venir [et dans la vraie vie avec Dieu nous préparons le vin des noces éternelles avec Lui]. Travailler à Sa vigne ne nous enlève rien de notre dignité de « fils » et « filles » de Dieu, au contraire, s'Il nous confie un travail dans Sa vigne, c'est pour réaliser Son plan dans Sa bonté pour chacun de nous, et pour que nous y collaborions avec Lui.

Avec Son Oui et Sa fidélité [« sans retard, sans réserve et sans retour »], la Vierge Marie a fait très bel usage de Sa liberté ; nous sommes invités comme elle à dire « oui » et à respecter notre engagement. L'obéissance à Dieu est un service rendu à l'amour ; bien sûr, sans amour, l'obéissance devient servile, et il s'agit là d'obéissance à Dieu Lui-même, pas à tout ce qui vous est demandé par vos pasteurs.

Cette parabole s'adresse d'abord à tout enfant rebelle à Dieu, mais aussi à tous ceux qui s'imaginent qu'ils n'ont pas à aller plus loin que Lui dire « oui ». Remarquons que parler comme le fait Jésus des publicains et des prostituées [deux catégories que scribes, anciens et pharisiens jugent particulièrement pécheresses] est pour eux d'une grande violence. Mais c'est pour nous faire comprendre que si nous refusons d'aimer telle ou telle personne, ou de lui pardonner, eh bien le Seigneur nous demande de réfléchir nous aussi : acceptons-nous de lui dire « oui » par nos actes, aussi dur que cela soit pour nous de travailler ainsi à Sa vigne ? On préférons-nous rester enfermés dans le « chez soi » que chacun s'est construit égoïstement ?

Dieu veut que nous travaillions notre foi et notre relation filiale, afin que nous puissions obéir avec amour et donc immédiatement à ce qu'Il nous demande. « Me voici, Seigneur, je viens faire Ta volonté » : Jésus, Lui, a dit « oui » jusqu'à la mort sur la Croix [cela nous a été rappelé à la 2^e lecture], pour chacun de nous, pour nous racheter de notre orgueil et de notre entêtement. Obéissance, pauvreté, et chasteté, le tout dans l'humilité, disait Saint François de Salles : ce sont les trois branches de la Croix que Jésus nous demande de porter, le 4^e bras de la Croix étant l'humilité.

Aujourd'hui, voulons-nous vraiment travailler à la vigne du Seigneur ? Sœurs et frères, que cette eucharistie soit pour nous l'occasion d'un « oui » fervent, d'un « oui » véritablement unis à notre Père !

Commentaire Prions en Église

Père Jean-Paul Sagadou, assomptionniste

Rédacteur en chef de Prions en Église Afrique

Le dire et le faire

Transmise par l'évangéliste Matthieu, la parabole de ce dimanche s'adresse aux autorités juives, les prêtres et les anciens. Ce qui est en jeu ici, c'est le rapport entre le dire et le faire, entre les mots et les actes. Chez l'un comme chez l'autre des fils, les mots ne correspondent pas aux actes, car aucun d'eux ne fait vraiment ce qu'il dit. Par contre, ce qui les distingue c'est que l'un fait et l'autre ne fait pas. L'un se déplace et l'autre non. En nous parlant des deux fils, le texte nous parle de leur père. « Lequel des deux a fait la volonté du père ? », demande Jésus. Celui qui était appelé « un homme » au début du texte, devient un « père » chemin faisant. C'est le Père de Jésus, notre Père à tous qui appelle le juste à ne pas se détourner de sa justice et le méchant à se détourner de sa méchanceté.

Recueillant les leçons de cette parabole, nous pouvons d'abord retenir, ainsi que le rappelle le prophète Ézéchiël, que Dieu ne veut pas la mort du pécheur, que rien n'est définitivement joué et que, de ce fait, le juste peut faillir et le pécheur peut se convertir.

Ce texte nous renvoie en quelque sorte à cette autre parole de Jésus : « Il ne suffit pas de dire "Seigneur, Seigneur", pour entrer dans le Royaume ; il faut faire la volonté de mon Père » (Mt 7, 21). Ainsi, par le repentir, nous pouvons renoncer à notre volonté, pour obéir à celle du Père.

Enfin, ce qu'enseigne la parabole, c'est la grande patience de Dieu qui n'est autre chose que la manifestation de Son amour et de Sa miséricorde. Jésus est moins sur le mode de la condamnation que de l'interpellation. Il appelle au changement, au retournement, à la conversion.

Quelle est ma lecture de cette parabole des deux fils ?

Dans le quotidien de la vie, suis-je plus proche du premier ou du second des fils ?

En quoi suis-je un peu l'un ou un peu l'autre ?

Prière de La Croix

Frère Nicolas Morin, de la fraternité franciscaine de Besançon

Dieu notre Père, Tu viens à ma rencontre et Tu me demandes :
« Veux-tu travailler à ma vigne aujourd'hui ? »

Qui suis-je pour que Tu me fasses confiance ?

Donne-moi, Seigneur, de croire en Ta parole de vie, de l'écouter pour la mettre en pratique.

Donne-moi aussi de croire suffisamment en moi pour oser répondre oui,
un vrai oui, un oui qui engage toute ma vie à la suite de Jésus.